Une femme puissante : Dope Saint Jude, la power girl du queer hip-hop

Auteur : Suzi Vieira

Date : 3 mars 2022

Tout droit venue d'Afrique du Sud, avec son rap cru, férocement féministe et antiraciste, **Dope Saint Jude** est la nouvelle *power girl* du mouvement queer hip-hop.

Avant d'être rappeuse, Dope Saint Jude était drag king. Originaire de Cape Town, Catherine Saint Jude Pretorius, ainsi nommée d'après le saint patron des causes désespérées, a en effet fondé au début des années 2010 l'un des tout premiers collectifs d'Afrique, Bros B4 Ho's, performant sur scène à grands coups de caricatures des stéréotypes masculins. Un peu comme quand elle

multiplie aujourd'hui les *rap squats* dans ses clips, ces poses accroupies caractéristiques des mâles alpha du gangsta… Influencée aussi bien par Tupac – qui alternait avec maestria textes bling bling et manifestes politiques façon Black Power (comment oublier l'époustouflant *Changes* !) – que par le punk-rock du mouvement féministe Riot Grrrl, la Sud-Africaine est vite devenue une icône, noire, féministe et queer. Certains mauvais esprits pourraient penser que cela fait beaucoup pour une seule personne. Pourtant, les mordants *explicit lyrics* de cette artiste hors norme, débités en anglais, en argot sud-africain et en Gayle (dialecte de la communauté queer du Cap) sont un modèle de déconstructionnisme tous azimuts. « *I'm fucking around with big boys / I don't have a dick, so I bring big toys* » («*Je baise avec des grands balèzes / Je n'ai pas de bite alors j'apporte des gros sex toys* »), chante-t-elle avec humour sur *Brilliant, Arresting Extravagant*, le cinquième morceau de *Reimagined*, premier EP sorti en 2016.

https://www.youtube.com/watch?v=mU_JDPmMqNQ
Dope Saint Jude - Home

Aujourd'hui installée à Londres, la jeune femme reste inébranlable quant à son engagement contre toutes les formes d'oppression. Égalité sociale, raciale et sexuelle font le terreau de ses punchlines. En témoignent les vers crus qui parsèment son deuxième opus, *Resilient*, paru en 2018. Depuis « *Fuck all the girls in school who thought they were cool 'cos they had straight hair / Who is a fool now* » («*J'emmerde toutes les filles de l'école qui se croyaient cool avec leurs cheveux raides/ Qui est la bouffonne désormais* ») sur *Inside*, où elle vitupère contre les défrisages sauvages et la soumission aux canons de beauté blancs, jusqu'au puissant « *I'm a grrrl just like like like like like like…* » («*Je suis une fille juste comme comme comme comme comme…* »), refrain décapant du titre phare de l'album (*Grrrl like*), où elle exalte une définition ouverte de la féminité. Dope Saint Jude transpose les combats des féministes blanches *old school* dans un contexte intersectionnel. Et à en croire les deux clips récemment dévoilés sur le Net (*Home* et *You're gonna make it)*, son prochain disque, annoncé pour 2022, ne devrait pas déroger à la règle.

À L'Autre Canal (Nancy) samedi 26 mars
lautrecanalnancy.fr

Édité par Platoon
platoon.ai